

La main tendue

Je m'étais reconverti dans un grand groupe d'armement après avoir quitté l'Institution. Plus exactement dans une petite filiale récemment créée pour développer des autodirecteurs de missiles. Les deux tiers des employés étaient des ingénieurs de haut niveau. Ou plus simplement des « grosses têtes » qui vous obligent à secouer sérieusement vos neurones pour vous adapter.

Pour fêter ses deux ans d'existence, ses performances et la nouvelle année, le Directeur avait fait organiser par la responsable des ressources humaines un cocktail qui suivrait son discours sur l'« état de l'Union ».

Certains participants, vu l'ambiance très conviviale, se sont rapidement organisés pour faire que la soirée se prolonge par un bal, au cours duquel un photographe autodésigné prit de nombreux clichés. Images que la DRH dans les jours qui suivirent fit exposer en mettant en avant celle d'un trio dont l'un des membres montrait sa main largement ouverte aux deux autres. Et elle organisa un concours demandant d'imaginer ce qu'il pouvait bien leur dire. Les meilleures réponses seraient publiées dans le journal interne.

Quelle meilleure façon de s'intégrer un peu plus en participant à la compétition ? Surtout qu'il y avait du champagne à gagner !!!

J'ai donc proposé pour répondre au concours :

*Vous demandez Madame, pour avoir une pige,
Sous la forme d'un jeu, que chacun vous rédige
Dans la bulle adéquate la phrase ou le bon mot
Qu'un convive aurait dit au cours du dernier pot
Que vous organisâtes, joyeux, non solennel,
Pour souhaiter bonne année à tout le personnel.
Une phrase ! Rien qu'une ? Mais c'est court
Et je crains que ce peu, atrophiant le concours,
Ne vous apporte rien que du discours banal
Ne pouvant tout à fait remplir votre journal.
Je m'en vais donc tenter (n'est pas Rostand qui veut !)
D'écrire une tirade qui réponde à vos vœux,
Parodiant Cyrano qui parlait de son blair.
On peut imaginer force propos en l'air.
Commençons sans délai puisque vous y tenez.
En variant le ton, par exemple, écoutez :
Amical : « Chers amis comme je suis heureux
Et cette main tendue vous présente mes vœux ! »
Courtisan : « Regardez cette main, spectateurs !
Je ne la lave plus jusqu'à l'année prochaine*

*Car elle fut distinguée au sein d'une centaine
Et fortement serrée par notre Directeur ! »*

*Vaniteux : « Savez-vous la douceur de ma main
Qui toujours du beau sexe saura calmer la faim
Par de tendres caresses et de petits câlins
Pour lesquels elles vendraient leur esprit au Malin ? »*

*Écolo : « Regardez ce perchoir à moineaux
Que souvent, dans les parcs, je vais tendre aux oiseaux
Qui viennent picorer dans ma paume étalée,
Sans crainte, avec ardeur, de petits grains de blé. »*

*Agressif : « Cessez donc, gens de mauvais augure,
De dire qu'il est vain de battre la campagne
Et railler mes efforts pour trouver du champagne.
Je m'en vais vous coller ma main sur la figure ! »*

*Maquignon : « Tope là ! ben c'te fois tout est dit !
J'ach'tions la vache et l'viau. Ch'te les prendrons demain.
Allons n'hésitions plus et tapions-nous la main.
T'auras tout ton argent. Cochon qui s'en dédit ! »*

*Clochard : « Mes beaux Messieurs vous n'auriez pas cent balles
Afin que moi aussi je me rince la dalle ? »*

*Éducateur coincé : « Jeunes gens n'usez point
Ainsi de votre main, de nuit comme de jour,
À des jeux solitaires. Comment ? je n'entends point !
Vous demandez pourquoi ? Mais parce que ça rend sourd ! »*

*Paresseux : « Constatez d'où me vient cette aisance
À éviter souvent le travail fastidieux
Et à rester relax au fin fond de mon pieu.
C'est dû au poil dont j'ai hérité de naissance. »*

*Vantard : « Écoutez bien ! Je dompte les plus belles
D'un seul regard, d'un seul ! Et même les rebelles
S'en viennent doucement me manger dans la main. »*

*Dragueur très dépité : « Dégrafant sa bretelle
Glissèrent ses faux seins au milieu des dentelles
Et je la découvris plate comme ma main ! »*

*Anxieux et très inquiet : « Donnez-moi votre avis
Est-il vrai qu'en scrutant les lignes de ma paume
On sache me prédire mes chances de survie ? »
C'est là un florilège de propos à la gomme.
Avec sa main tendue, notre ami étonné,
Devenu malgré lui notre héros du jour
A sans doute oublié le discours qu'il tenait.
Il ne faussera point l'issue de ce concours.*

Sans fausse modestie je peux vous dire que j'ai enlevé le premier prix « haut la main ». Je dois cependant avouer que je fus le seul à concourir. Les « grosses têtes chercheuses » avaient sans doute mieux à faire pour le bien du service.

Colonel (H) André MAZEL